



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°7 - 4 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : 1-2 nœuds majoritairement. **Piétin-verse :** Risque faible à modéré.

Oïdium: Risque faible.

Septoriose : Risque faible à modéré, rester vigilant sur les contaminations à venir du fait des pluies

récentes et des pluies intermittentes à venir.

ORGE D'HIVER

Stade: 1-2 nœuds majoritairement.

Oïdium: Risque faible.

Rouille naine : Risque modéré. Vigilance sur variétés sensibles comme KWS Faro. Davantage de

signalements en f2.

Rhynchosporiose, helminthosporiose: Risque faible à modéré, évolution à surveiller du fait de la

persistance des pluies.

ORGE DE PRINTEMPS

Lancement du réseau

Stade: 1-2 feuilles majoritairement.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible <u>ici</u>.

COLZA

Stade: 90 % des parcelles en floraison.

Méligèthe: Surveiller encore les parcelles handicapées et sans fleur.

Sclérotinia: Le risque n'a pas débuté et avec les conditions actuelles, il est élevé.

B.

→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible ici.

Parcelles observées cette semaine :

R	Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Prévisions météo à 7 jours :

• Référence Craie

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
9	90		90	90	7///	%
11° / 17°	11° / 19°	12° / 24°	12° / 22°	11° / 23°	11° / 17°	8° / 17°
▼ 30 km/h	₹ 25 km/h	▶ 25 km/h	▲ 15 km/h	➤ 15 km/h	▼ 15 km/h	➤ 20 km/h
65 km/h	45 km/h	40 km/h			55 km/h	

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 04/04/2024 à 9h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

Référence Barrois

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
9	90				1111	%
9° / 14°	10° / 20°	11° / 23°	11° / 23°	10° / 22°	9° / 15°	5° / 15°
∢ 30 km/h	4 20 km/h	▲ 30 km/h	▲ 15 km/h	▲ 20 km/h	▼ 15 km/h	➤ 15 km/h
[55 km/h]	[40 km/h]	[65 km/h]		[40 km/h]	[55 km/h]	

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 04/04/2024 à 9h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

44 parcelles de blé ont été observées cette semaine. 23 parcelles sont au stade 1 nœud (BBCH 31) et 17 parcelles sont au stade 2 nœuds (BBCH 32). 3 parcelles sont toujours au stade épi 1 cm (BBCH 30). Une parcelle est au stade 3 nœuds (BBCH 33).

2 Piétin verse

a. Observations

4 parcelles sur les 32 observées signalent la présence de piétin verse (2 à 12 % de tiges touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm / 1 nœud : prélever 20 tiges au champ en diagonale dans la parcelle (10 zones de prélèvement) :

- < 10% de tiges atteintes, la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35 % de tiges atteintes, la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35 % de tiges atteintes, la nuisibilité est certaine.

c. Analyse de risque

Le risque est faible à modéré. Pour rappel, aucune action n'est utile pour des variétés de blé dont la note CTPS est ≥5.



d. Gestion alternative du risque

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les **conditions agronomiques** de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le **risque climatique**. La tolérance variétale est ainsi un très bon levier pour limiter la pression maladie.

<u>Concernant les conditions agronomiques</u>: l'inoculum de piétin verse se conserve sur les résidus de paille durant l'hiver, et passe ensuite sur les tiges à la faveur d'un automne-hiver doux et pluvieux. Or, la maladie s'est faite très discrète ces dernières années : l'inoculum est donc à tendance faible.

3 Autres maladies de pieds

Rhizoctone et Fusariose de bas de tige : 25 parcelles observées, absence de signalement pour le rhizoctone et 6 signalements pour la fusariose de bas de tige (1 à 15 % de tiges touchées) → Risque faible.

4 Oïdium

a. Observations

Sur 35 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans 8 parcelles en F3 (20 à 80 % de feuilles touchées), dans 2 parcelles en F2 (10 à 20 % de feuilles touchées) et dans aucune parcelle en F1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (F1 ou F2 ou F3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (F1 ou F2 ou F3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

Deux situations ont atteint le seuil de risque. Le risque est **faible** actuellement. Continuez les observations principalement sur les variétés sensibles.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium aime les alternances humidité/temps sec, mais n'aime pas la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium.

5 Rouille iaune

Sur 32 parcelles observées, seules 2 parcelles signalent la présence de rouille jaune en f3.

6 Septoriose

a. Observations

Sur les 17 parcelles observées qui ont atteint le stade 2 nœuds au moins (stade à partir duquel il est pertinent de suivre la dynamique d'évolution de la septoriose), 11 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 100 % des f3 touchées), 2 signalent des symptômes sur les f2 actuelles (20 à 70 % des f2) et aucune en f1.

b. Seuil indicatif de risque

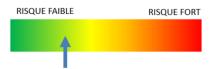
A partir du stade 2 nœuds sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- Variétés sensibles (note ≤ 6): plus de 20 % des f3 du moment touchées.
- Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6): plus de 50 % des f3 du moment touchées.

c. Analyse de risque

4 parcelles sur 17 atteignent le seuil indicatif de risque, et concernent les variétés Chevignon, Winner, Junior et Pondor, peu sensibles à la septoriose. Le stade 2 nœuds est atteint ou proche d'être atteint pour la majorité des parcelles observées cette semaine. Le contexte météorologique serait pluvieux par intermittence. Suivant ces facteurs, la surveillance doit être de mise. La proportion de parcelles dépassant le seuil est pour le moment contenue. Le risque est faible à modéré.

<u>A NOTER</u> : Actuellement, des taches physiologiques peuvent être observées dans les parcelles, au sein du réseau BSV mais également hors réseau. Ces taches sont souvent expliquées par des variations de température importantes.

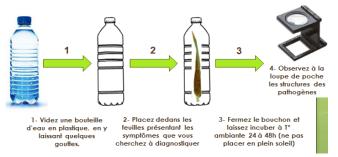


Ces symptômes sont sans gravité pour le rendement, et ne doivent pas être confondus avec des maladies, particulièrement la septoriose ou la rhynchosporiose et l'helminthosporiose sur orge.

→ ASTUCE : comment savoir s'il s'agit de taches physiologiques ou de symptômes de maladies foliaires ?

Etape 1: prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques.

Etape 2: si des doutes subsistent, réalisez une chambre humide. Dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante (proche de 20-25°C): cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.



7 Rouille brune

Sur 18 parcelles observées et au stade 2 nœuds, 4 parcelles présentent des symptômes de rouille brune (sur f2 et f3 du moment).

Sur 30 parcelles d'orge d'hiver observées cette semaine, 16 sont au stade 1 nœud (BBCH 31) et 8 sont au stade 2 nœuds (BBCH 32). 4 parcelles sont toujours au stade épi 1 cm (BBCH 30) et deux parcelles sont au stade 3 nœuds.

2 Oïdium

a. Observations

Sur 24 parcelles observées, 7 signalent la présence de symptômes en F3 (entre 10 et 100 % de feuilles atteintes). Trois signalements en F2 (10 à 70 % de feuilles atteintes) et aucun signalement en F1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade Epi1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Seules 2 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque est faible actuellement.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium aime les alternances humidité/temps sec, mais n'aime pas la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium.

3 Helminthosporiose

a. Observations

13 parcelles sur les 26 observées (et au stade 1 nœud à minima) présentent des symptômes en f3 (10 à 50 % de feuilles touchées), 3 en présentent en f2 (10 à 20 % de feuilles touchées) et une parcelle en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

4 parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque, sur variétés Démentiel et KWS Faro (variétés peu sensibles). Le risque est faible à modéré.



4 Rhynchosporiose

a. Observations

Parmi les 26 parcelles observées et au stade 1 nœud à minima, 15 d'entre elles signalent des symptômes en f3 (10 à 90 % de feuilles touchées). 5 signalements en f2 et un en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note <6): plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies
 > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥6): plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies
 > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose est présente dans les parcelles, principalement sur les f3 actuelles. Le seuil de 10% est atteint dans 7 parcelles. Les pluies intermittentes des dernières semaines ont favorisé les contaminations. Le risque est faible à modéré.



5 Rouille naine

a. Observations

20 parcelles sur 26 observées (et au stade 1 nœud a minima) signalent la présence de rouille naine en f3, avec en moyenne 52 % des f3 touchées (entre 10 et 100 %). 11 signalements en f2 (entre 10 et 80 % des f2 touchées) et 3 signalements en f1.

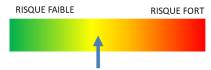
b. Seuil indicatif de risque

Seuil de risque à 1 nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10% de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50% de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

19 parcelles sur 26 dépassent le seuil de risque, dont en majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible. Le risque est modéré. Sachant que KWS Faro est très présent dans la plaine, restez vigilant.



6 Gestion du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : <u>Fiches ARVALIS</u> <u>Variétés</u>



Sur 22 parcelles observées : 14 parcelles sont au stade 1 feuille, 6 parcelles sont au stade 2 feuilles, une parcelle est au stade début tallage et une parcelle est toujours au stade levée.

2 **Pucerons**

5 parcelles signalent la présence de pucerons.

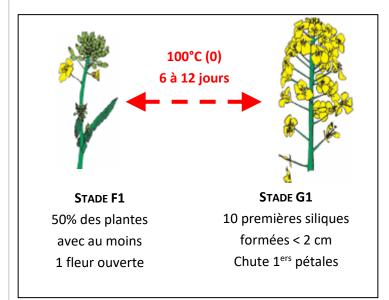


41 parcelles ont été observées cette semaine. Pour 90 % des parcelles, la floraison est en cours. Un peu moins de 20 % de ces parcelles sont au stade « première chute de pétales et formation des premières siliques - stade G1 ».

Avec le vent actuel et les averses, le charançon des siliques n'est pas observé dans les parcelles du réseau BSV.

Evolution des stades du colza 26-mars 3-avr. 60% 40% 40% 20% D2 (BBCH 53) E (BBCH 57) F1 (BBCH 60) F2 (BBCH 61) G1 (BBCH 65)

Localisation des parcelles



Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 <u>Méligèthes (Meligethes sp.)</u>

Une description des méligèthes est faite dans le BSV n°4.

a. Observations

Pour les parcelles encore au stade sensible (stade E), le nombre de plantes porteuses varie de 40 à 80 % pour un nombre moyen de 1 à 5 méligèthes/plante.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.



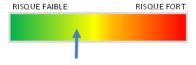
Le groupe « méligèthe / colza / pyréthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

La grande majorité des parcelles est entrée en floraison et ne présente plus de risque. Les parcelles handicapées et qui ne fleurissent pas encore doivent encore être surveillées. Le temps perturbé limite cependant l'activité des méligèthes. Pour ces parcelles, le risque peut être considéré comme moyen.

Pour rappel, l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte : le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



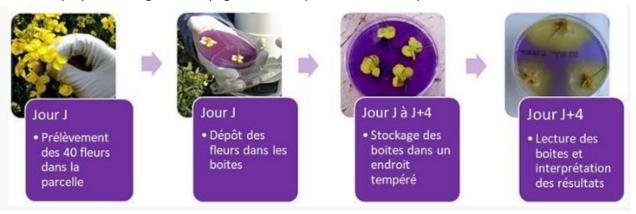
d. Gestion alternative du risque

Les méligèthes étant attiré par les fleurs, il est conseillé de mélanger son colza avec 5-10 % d'une variété haute et précoce à floraison (ex : ES Alicia). Ces variétés précoces permettent d'attirer les méligèthes et de limiter leur nuisibilité tant que la pression reste modérée. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage de nombre de méligèthes par plante car vous risquez de surestimer la population présente. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche <u>Méligèthes sur colza</u>.

3 Sclérotinia (Sclerotinia sclerotium)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, 6 kits ont été réalisés. On considère que le risque d'avoir une attaque de sclerotinia nuisible existe au-delà de 30 % de fleurs contaminées. Actuellement, tous les kits dépassent fortement le seuil indicatif de risque. La moyenne des kits atteint les 57,5 % de fleurs contaminées.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs avec suspicion de contamination
Esternay	51	90%	0%
Faux-Vésigneuil	51	48%	5%
Semoine	51	50%	13%
Somme Vesle	51	40%	10%
Fontaine-sur-Ay	51	57%	15%
Perthes	8	60%	5%

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia)

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination est en cours. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables à une contamination de pétales vers les feuilles et tiges.

Les premiers kits pétales réalisés sont tous positifs. Le risque peut être considéré comme fort.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance fongicides utilisés contre la sclérotiniose colza (Sclerotinia aux du sclerotiorum). https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Des variétés à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia sont disponibles sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche Sclérotinia du colza.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations: Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction: Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements: Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".